

d'Adana fut reprise après un long siège qui coûta la vie et la liberté à plus de 200,000 personnes qui s'y étaient enfermées. La ville de Tarsus aussi fut assiégée et réduite par la famine; les Arabes alors se soumirent. Durant un siècle à peu près, les Byzantins restèrent maîtres de la Cilicie sans être nullement contrariés par les Arabes dont la force s'affaiblissait de plus en plus par les factions et les divisions intestines. Mais un autre peuple menaçant et destructeur s'avancait vers l'orient: les Scythes. C'est de cette race barbare que sortirent les Seljoucides, qui, durant la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, envahirent toute la Grande Arménie et s'avancèrent jusqu'au territoire des Ardzerouniens, et, durant la seconde, s'emparèrent d'Ani, et de plusieurs autres villes de la Grande Arménie et pénétrèrent jusqu'en Asie Mineure, Dans cette dernière contrée, le



sultan Suleïman fonda en 1072 le royaume des sultans de Nicée, puis celui d'Iconie, en y joignant, après l'avoir subjuguée, une partie de la Cilicie avec la ville de Tarsus, gouvernée alors par l'ordre de l'empereur de Byzance par les Arméniens Abelgharibs Ardzerouniens.

De grandes révolutions s'accomplissaient alors. Les Turcs infestaient le pays, et les Européens s'agitaient pour la délivrance des Lieux saints. La guerre sainte se prêchait partout; les armées des

Croisés se formaient et se dirigeaient vers l'Asie Mineure, en particulier vers la Cilicie. Tandis que les Arméniens se réfugiaient dans la Cappadoce, les Croisés s'avançaient insensiblement, guidés par nos Ciliciens, qui, unis aux armées chrétiennes, auraient pu soumettre facilement les populations musulmanes et subjuguier tout le pays de la plaine; mais les empereurs de Byzance, et spécialement Alexandre Comnène, jaloux des succès des Croisés, cherchèrent à